

Environnement/Gestion des déchets biomédicaux

La problématique au centre d'une conférence-débat

C.G.K
Libreville/Gabon

question de la gestion des déchets biomédicaux à Libreville.

Les professionnels de la santé et de l'environnement, réunis à la Chambre de commerce de Libreville, ont débattu de l'épineuse

LES déchets biomédicaux ne représentent que 15% des déchets en milieu hospitalier. Pourtant, selon les spécialistes, ceux-ci sont

potentiellement dangereux pour la population et l'environnement.

Conscients de cela, les professionnels de la santé et de l'environnement étaient en conclave dernièrement à la Chambre consulaire de Libreville, pour faire le tour de cette question sensible. Vu qu'aujourd'hui - c'est le constat qui se dégage - la plupart des centres hospitaliers et autres établissements de santé de la capitale ne savent plus comment faire pour traiter, de manière saine, les déchets biomédicaux.

Les inquiétudes nourries à ce sujet sont fondées. D'autant qu'au Gabon, apprend-on, les déchets biomédicaux dangereux

s'élèvent à environ 4,5 tonnes produits par mois par l'ensemble des établissements de santé de Libreville, et sont déversés au niveau de la décharge de Mindoubé où ils présentent, selon les spécialistes en la matière, « un risque infectieux, toxique et traumatique pour les populations et contaminent l'environnement. »

Un sujet visiblement très sensible. D'où le droit de regard tout aussi particulier à leur endroit. Pour preuve, la conférence-débat initiée par l'entreprise Incinex Zerp - saluée du reste pour sa teneur - avait pour objectif premier de sensibiliser et d'inviter les responsables des éta-



Photo : D.R.

De nombreux professionnels de la santé et de l'environnement étaient présents à ce rendez-vous.

blissements de santé de la place à porter un regard plus attentif, voire plus pointu sur l'élimination de leurs déchets biomédicaux. Pour cela, la société suscitée - spécialisée dans la collecte, le transport et l'incinération des déchets biomédicaux dont l'usine,

signale-t-on, est en construction au sein de la Zone économique à régime privilégié de Nkok - se veut être le partenaire idéal. Une véritable opportunité pour les structures sanitaires qui, le moment venu, auront librement recours à ses services.

Chronique littéraire

Ainsi était-elle, Benoîte Groult, féministe militante

AVEC Simone de Beauvoir, Benoîte Groult reste la figure du féminisme français la plus emblématique du XXe siècle, mais aussi de cette première partie du XXIe. Née en 1920 à Paris, elle s'est imposée comme une femme brillante et une écrivaine de grande force. Journaliste, elle a travaillé pour « Elle » et « Marie-Claire ». Elle s'est également illustrée comme jurée du prix Femina. De sa production littéraire, on retient : « Journal à quatre mains » (1963), « Le Féminin pluriel » (1965) ou « Il était deux fois » (1967). Benoîte Groult a connu la célébrité avec ses best-sellers : « La Part des choses » (1972), « La Touche étoile » (2006) et « Ainsi soit-elle » (1975).

A nos yeux, s'il fallait retenir un ouvrage de cette grande dame, nous citerions sans hésiter « Ainsi soit-elle ». Un livre d'une telle force de constat et de persuasion qu'on ne peut qu'adhérer aux thèses qui s'y trouvent énoncées. Qui oubliera ce passage fameux : « A toutes celles qui vivent dans l'illusion que l'égalité est acquise et que l'Histoire ne revient pas en arrière, je voudrais dire que rien n'est plus précaire que les droits des femmes. »

A celles qui ne regardent ni derrière elles ni autour, je voudrais rappeler que les Allemandes de l'Est par exemple ont perdu, à la chute du mur de Berlin, des droits qu'elles croyaient acquis pour toujours. Que les Algériennes, les Iraniennes, les Afghanes et tant d'autres, qui avaient goûté aux premiers fruits de la liberté, ont disparu, du jour au lendemain, sous un voile de silence. Aux Françaises je rappelle que l'on déplore encore 220 000 avortements en 1999.

A celles enfin qui font confiance aux hommes au pouvoir pour que les choses s'arrangent peu à peu, je voudrais citer une phrase de Virginia Woolf : "L'histoire de la résistance des hommes à l'émancipation des femmes." Si elles ne défendent pas elles-mêmes les droits conquis par leurs mères, personne ne le fera pour elles.

La condition des femmes ne va pas en s'améliorant dans le monde, contrairement à ce qu'il est reposant de croire. Les hommes sont des analphabètes du féminisme, on le sait. Mais les femmes le sont à peine moins.

C'est pourquoi il n'est jamais trop tard pour lire un livre féministe. Ni trop tôt. Ils n'ont hélas pas pris une ride depuis 25 ans. »

Benoîte Groult est de celles qui se sont battues pour la féminisation des noms des fonctions. Elle était également en pointe lorsqu'il fut question de réorienter le sens du combat féministe, qui passa du rêve de l'égalité homme-femme en toutes choses à celui de la différence homme-femme, eu égard au projet de l'autonomie/émancipation de la femme.

Dans le « Dictionnaire des écrivains » de Jérôme Garcin réédité en 2006, elle se définissait en ses termes : « Benoîte Groult, si elle était morte à trente-neuf ans, serait une inconnue dans le monde littéraire. C'est l'âge en effet auquel elle publia son premier roman, écrit en collaboration avec sa sœur Flora : « Le Journal à quatre mains », paru en 1963.

Avant cette date, elle fut sagement professeur de latin et de littérature dans un cours religieux pour jeunes filles, puis journaliste à la Radiodiffusion française, mais sans manifester d'ambitions particulières ni d'activité créatrice dans aucun domaine, au grand regret de sa mère Nicole Groult, sœur de Paul Poiret et qui avait créé sa propre maison de couture, et de son père, le décorateur André Groult.

Un veuvage précoce en 1946, un remariage suivi d'un divorce en 1951, une union avec l'écrivain Paul Guimard qui paraît durable (trente-cinq ans, trois enfants), des émissions pour Paris-Inter (bulletins d'informations, etc.), tout cela lui sembla apparemment suffisant pour remplir vingt ans de sa vie avant de songer à publier quelques-uns des textes qui dormaient dans ses tiroirs. »

Benoîte Groult s'est éteinte ce lundi 20 juin 2016, à l'âge respectable de 96 ans.

Toujours à l'écoute

azur

Des BONUS à consommer sans modération

1000% de bonus

Pour une puce achetée, bénéficiez d'une autre puce gratuitement avec 5500 Fcfa de bonus crédit à partager entre les deux SIM dont :

- 5000 Fcfa* pour les appels vers AZUR uniquement.
- 500 Fcfa* pour tous types d'appels.
- 15 jours d'appels gratuits entre les deux puces Azur.
- 1000%** de bonus à chaque recharge de crédit.

Service Client: 300 ou 03 00 93 10
www.azur-gabon.com